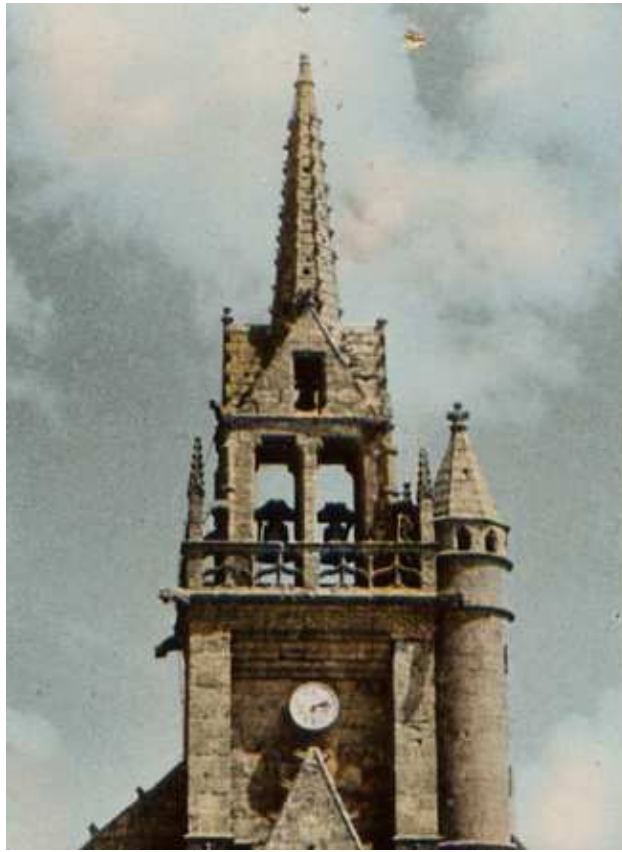


Près du ciel



C'est récent. C'était le vendredi 17 mars 2023. Je vous le raconte tout de suite.

J'avais vu l'annonce de cette visite sur un site internet que je ne connaissais pas (<https://news.dayfr.com/trends/1555902.html>). Comme beaucoup d'entre nous, j'ai une alerte *Guerlesquin* sur Google. Je suis ainsi avisé de tout ce qui paraît sur le Net concernant notre chère commune.

Oh, la procédure n'était pas simple pour participer à la visite. Cela explique certainement pourquoi nous n'étions que cinq, deux couples de touristes et moi, à suivre notre guide jusqu'en haut de l'église.

Cette procédure a dû être concoctée par un énarque. Il fallait se rendre dans un des offices de tourisme de la communauté de communes pour acheter son billet, un des offices actuellement ouvert évidemment. Soit à Morlaix, Plougasnou, Locquirec, Carantec ou Brasparts. Simple pour un Guerlesquinais !

Enfin, ceci n'est pas important. On l'a oublié dès que nous nous sommes accrochés aux basques et pendus aux lèvres (ne réfléchissez pas SVP aux contorsions auxquelles il faudrait se livrer pour appliquer à la lettre et concomitamment ces deux formules) de notre excellent guide-historien Henri.

Un régal cette visite. Une prestation de deux heures de haute volée, bravo cher Henri. Tiens, juste avant notre ascension, j'en ai profité pour récupérer auprès de

lui le bouquin d'Henri Bideau père que j'avais commandé, *Le beurre salé, une histoire bretonne*. Une belle histoire.

Après une brève présentation de la visite, l'ascension a commencé. Si l'on n'est ni jeune ni sportif, il y a trois ou quatre petits paliers où l'on peut reprendre son souffle dans l'escalier étroit en colimaçon aux marches de pierre usées qui mène à notre clocher.



La porte d'accès à l'escalier (ce n'est pas spécialement engageant...)

Quand là-haut on s'extrait enfin de cet escalier, c'est un régal, lumière, air frais, vue magnifique sur la ville et ses alentours. La félicité, on est les rois du monde....

Je ne vous dis rien du long exposé si intéressant d'Henri. Vous en bénéficierez quand à votre tour vous monterez avec lui là-haut. Nous, nous n'avons pas vu le temps passer.

On a su toutefois que l'heure avançait. Le guide a sorti plusieurs fois son téléphone portable de sa poche pour voir l'heure. Non pas qu'il s'ennuyait ou qu'il ait eu un train à prendre. C'était pour nous conseiller de mettre nos mains sur nos oreilles. Il allait être dix heures et demi, puis onze heures, puis onze heures et demi, puis midi. Nous étions à moins d'un mètre des cloches...qui ne se sont pas gênées pour remplir leur office.

L'ascension, l'air frais, une toute petite faim ? Henri avait gravi les escaliers chargé d'un panier isotherme. Les touristes ravis que nous étions ont pu déguster là-haut, bien au-dessus des choses basses de la vie, quelques produits variés, charcuteries et fromages made in....Guerlesquin. La félicité vous dis-je.

